

Protection de l'environnement

Le Lions club se veut partenaire de la mairie de Libreville



Rose Christiane Ossouka, maire de Libreville, remettant un présent à Louis Aleka Rybert, gouverneur du District 403 B1 du Lions club international.



Photo de famille à l'issue de la rencontre.

Prissilla M.MOUIY  
Libreville/Gabon

UNE délégation du Lions club, conduite par Louis Aleka Rybert, gouverneur du District 403 B1, a rencontré hier l'édile de Libreville, Rose Chris-

tiane Ossouka, avec qui elle a échangé sur les questions de l'environnement. Cette rencontre entre dans le cadre des activités de cette organisation, ayant pour cible majoritairement les questions sociales. Les rapports entre le Lions club et la cité sont

étroits. Et si l'une des préoccupations de la mairie de Libreville est la protection de l'environnement, les Lions y accordent également un intérêt particulier. «Ce matin, nous avons présenté notre thème à madame le maire. Lequel porte sur "la protection de

l'environnement". La mairie a un grand rôle à jouer en matière d'environnement. Elle est impliquée dans le ramassage des ordures, leur traitement, la protection de la façade maritime, les questions d'insalubrité... Nous avons tenu à dire à madame le maire que nous, les Lions,

œuvrons dans le même sens qu'elle. Nous estimons que l'homme ne peut s'épanouir et avoir un esprit sain dans un corps sain lorsque l'environnement est malsain », a souligné Louis Aleka Rybert. A noter que dès samedi, les membres du Lions

club seront à pied d'œuvre. Ils comptent se déployer à la "Maison d'Alice", où ils planteront des arbres fruitiers. Cette étape sera suivie d'une autre sortie, sur le front de mer, où ils s'activeront pour la protection de la façade maritime et sa beauté.

Recherche scientifique / Clôture des festivités liées aux 40 ans de l'IRSH  
Pour une recherche utile au développement

F.B.E.M  
Libreville/ Gabon

L'INSTITUT de recherche en sciences humaines (IRSH) a clos, mercredi dernier, les festivités liées à la célébration de ses 40 ans d'existence, après deux Journées scientifiques ouvertes au public, à l'Institut français (IF) de Libreville. Tout en félicitant les uns et les autres pour la réussite de cet événement, le Commissaire général du Centre national de la recherche scientifique et technologique (Cenarest), Pr Frank Idiata, qui a clos ces travaux, a appelé les chercheurs à tirer les leçons des turpitudes passées, pour permettre un meilleur avenir à la recherche en général. Car, au-delà des difficultés multifformes, et face à "l'absence de boussole et de gouvernail" que connaît le Cenarest - l'IRSH en est une entité -, le Pr Frank Idiata pense que les chercheurs peuvent faire bouger des lignes par "la pertinence de leurs recherches". Aussi, les a-t-il invités à ne pas se contenter de produire des livres, « qui ne sont d'ailleurs pas lus, même par les pairs », mais à investir aussi le terrain, à travers « des études et des recherches utiles au développement... C'est ce que la société attend de nous », leur a-t-il lancé. Ce n'est qu'ainsi que le chercheur, par son innovation technologique, pourra s'imposer dans notre pays, comme un acteur incon-



Les chercheurs gabonais ont été appelés à aller au-delà de la production livresque, pour une recherche plus utile au développement. Photo de droite : L'assistance à la cérémonie de clôture des 40 ans de l'IRSH à l'IF.



turnable de son développement, a-t-il laissé entendre. Sur un tout autre plan, le Pr Frank Idiata a félicité l'IRSH, et l'équipe du Dr Alain Elloue Engoune, président de l'Institut, pour avoir su gagner des batailles "incroyables" en 40 ans, dont celle d'« avoir fait passer les chercheurs chargés de recherche de 8, au début, à près de 70 aujourd'hui. » Quant aux recommandations, le président du comité d'organisation desdites Journées, M. Mboumba Moulambo, en a cité huit. Parmi celles-ci, faire en sorte que les journées scientifiques de ce genre deviennent "annuelles et thématiques". Plutôt qu'« attendre 30 ans pour les organiser - les premières furent tenues en 2006- -, ou 10 ans, comme actuellement. L'on peut aussi citer « la prise en compte des problématiques de genre » dans les domaines de recherche de l'IRSH...

ISUZU  
**D-MAX**  
PUISSANT & DESIGN  
UN MAX DE POSSIBILITÉ POUR UNE VIE INTENSE

SODIM TP est représenté à Port-Gentil et Francville par QESPARIC.

BP 506 - LIBREVILLE - T : (241) 01 79 26 45 - 06 63 83 73 - 07 14 01 98  
email : sodim.tp@groupesogefric.com - www.sodimtp.com

Nous construisons l'avenir